



5 juin 2020

Les « *Brèves spéciales* » N°10

Diffusion par courriel



En route vers la reprise !

Après la reprise des célébrations de funérailles dans les églises, voici celle des célébrations dominicales (et en semaine) prévue pour le 8 juin sous certaines conditions. La décision gouvernementale de ce mercredi 3 juin nous réjouit. Nombre d'entre nous y aspiraient depuis longtemps. Elle met un terme à l'impatience et intervient comme un soulagement.

Quelle joie de pouvoir à nouveau nous rassembler en communauté pour « chanter, prier, célébrer » le Seigneur ! Mais la joie des retrouvailles sera bien malgré nous en demi-teinte. Car il faudra nous rencontrer masqués et se retrouver en gardant ses distances. Nettoyage des mains au gel hydroalcoolique en entrant dans l'église et respect des distanciations physiques seront de mise. Nous pourrons nous saluer mais à bonne distance ; les poignées de main et les embrassades attendront encore un peu. Nous devons mettre la sécurité sanitaire au premier plan en agissant avec prudence et responsabilité.

Des mesures strictes et contraignantes mais légitimes et nécessaires nous ont été communiquées par les autorités civiles et religieuses (protocole disponible sur notre site www.cathocondroz.be). Elles risquent d'évoluer au fil des semaines. Nous les appliquerons en tentant de trouver le juste équilibre : ni les amplifier exagérément ni les prendre à la légère. Il y aura probablement des maladroites. Certains seront agacés en jugeant que nous en faisons trop. D'autres estimeront que nous n'en faisons pas assez. Merci de votre patience et de votre bienveillance. Nous apprendrons ensemble à « célébrer autrement ».

Un certain nombre de personnes ne se risqueront pas à nous rejoindre par sage prudence ou par crainte de s'exposer. Nous les porterons dans notre prière et serons en communion avec elles. Nos communautés, reconnaissons-le, sont composées souvent de personnes âgées, donc plus à risque. Nous avons une responsabilité toute particulière envers elles. Pour ceux dont la santé est fragile ou qui hésitent à participer dans les conditions actuelles, les célébrations à la radio et à la télévision se poursuivront.

Après plus de deux mois sans aucune célébration dans nos églises, confions au Seigneur cette nouvelle étape de sortie du confinement ! Toutes ces mesures rendront sans aucun doute nos célébrations un peu moins cordiales dans un premier temps. Nous n'en serons pas moins nourris de la Parole de Dieu et de son Pain de vie, dans le souffle de l'Esprit. Même masquée, notre joie sera grande de pouvoir nous retrouver et célébrer ensemble le Christ ressuscité !

Pour l'équipe pastorale, Armand Franssen

Un accueil 4 étoiles lors des journées des églises ouvertes (6 et 7 juin 2020)

Malgré la crise que nous traversons, **les Journées sont maintenues** en s'adaptant aux consignes sanitaires du Gouvernement. La forme évolue, mais le fond reste le même : « *Offrir l'opportunité à toutes et tous, habitués ou non, de pousser la porte des superbes édifices qui constituent notre patrimoine religieux collectif* ».



Les toutes dernières consignes sanitaires validées par le Gouvernement belge seront clairement affichées à l'entrée (entrée au « compte-gouttes », nombre limité de personnes à l'intérieur, port du masque obligatoire,...). Si les visites de groupe restent interdites, la visite libre, moyennant l'application des mesures sanitaires en vigueur, reste autorisée et même encouragée par les autorités.

Les églises **d'Ocquier**, de **Saint Séverin** et de **Terwagne** participent à l'événement.

L'église de **Terwagne** sera chauffée (si nécessaire), éclairée et animée par un fond musical (chants de Taizé et orgues). Des bannières de procession et différents objets liturgiques (ostensoir, calices, patènes, reliquaires,...) qui ne sont habituellement pas visibles seront exposés.

Eglises ouvertes dans notre Unité pastorale

Tous les jours : Fraiture, Les Avins, Nandrin (oratoire), Ocquier, Saint Séverin, Scry (oratoire), Seny et Terwagne.

Les sam. et dim. : Ellemelle et Ouffet.



Une nouvelle équipe pour entourer l'évêque de Liège

Notre société traverse une crise sanitaire et économique hors du commun. Les catholiques du diocèse de Liège prennent leur part pour répondre au mieux aux besoins spirituels et humains en ces temps troublés. C'est dans ces circonstances particulières que Mgr Delville dévoile les membres de l'équipe de ses plus proches collaborateurs, renouvelée pour la seconde moitié de son épiscopat.

La direction du diocèse s'enrichit d'un nouveau Vicariat, consacré à l'accompagnement des acteurs pastoraux. Les nouveaux collaborateurs de l'évêque comptent également dans leurs rangs, un référent en écologie intégrale. Enfin, en ce temps de pandémie, une attention particulière sera portée au Vicariat de la santé.

Ceux qui quittent le Conseil épiscopal : L'abbé Alphonse Borras a souhaité être déchargé de sa mission de vicaire général. Madame Fina Keifens quitte également ses fonctions de déléguée épiscopale pour la région germanophone (Ostbelgien). Au 1er janvier 2021 l'abbé Raphaël Collinet prendra sa pension.

Voici les membres du futur Conseil épiscopal :

Le chanoine Eric de Beukelaer, vicaire général, est chargé de seconder l'évêque dans la direction du diocèse.

Le père Patrick Bonte est chargé du Vicariat de la Vie consacrée, des Mouvements ecclésiaux et des Sanctuaires.

Madame Marie-Flore Montrieux est chargée du Vicariat de l'éducation chrétienne et de l'enseignement.

L'abbé Baudouin Charpentier est chargé du Vicariat Chemins de foi et Formations chrétiennes.

Madame Dominique Olivier est chargée du Vicariat Accompagnement des acteurs pastoraux.

L'abbé Emil Piront est chargé du Vicariat pour l'Ostbelgien (Vicariat für Ostbelgien).

Monsieur Jean-Philippe de Limbourg est chargé du Vicariat Evangile et Vie.

Madame Caroline Werbrouck est chargée du Vicariat de la Santé.

L'Abbé Olivier Windels est chargé du Vicariat Annoncer l'Evangile.



Extraits du communiqué de presse du 29 mai 2020

Vous êtes nombreux à exprimer votre reconnaissance



Qui aurait imaginé que ces « brèves spéciales » pour temps de confinement en serait à son 10^{ème} numéro? A la mi-mars, lors de l'entrée en confinement, elles se voulaient juste être un trait d'union entre l'avant et l'après, et permettre, autant que faire se peut, de maintenir les liens dans nos communautés. Vous êtes nombreux à saluer l'initiative et à exprimer votre reconnaissance. Extraits de quelques courriers et courriels reçus.

« Merci pour toutes ces données et prières. Celles-ci nous aident à mieux vivre les célébrations de chez nous et en communion avec les autres. »



« Nous remercions chaleureusement le secrétariat du Condroz de nous apporter les brèves qui nous mettent au courant de l'évolution. Cela nous fait un grand plaisir et nous vous en remercions infiniment. »

« Merci pour ces brèves spéciales, précieuses en cette période très particulière »

« Un tout grand merci pour les brèves : ces pensées, paroles, textes qui adoucissent cette période difficile que nous traversons. »

« Encore merci pour ces nouvelles ! »

« Merci pour ces brèves et la recherche d'informations et de communication qu'on imagine en les recevant. Merci à tous ceux qui y participent. »

« Merci pour ces brèves spéciales. »

« Bravo à toute l'équipe pour ces infos ! »

« Félicitations à tous ceux qui ont participé à l'élaboration de la neuvaine de Pentecôte 2020. »

Je trouve que c'est génial et très bien fait. »

« Bravo pour le texte de la neuvaine ! » « Merci pour les différentes Brèves et la très belle neuvaine ! »

« Merci de tout cœur ! Ce matin, vous êtes notre rayon de soleil ! »

« Merci aux travailleurs de l'ombre de maintenir le lien fraternel et ecclésial par les Brèves et surtout d'avoir pensé de m'y faire participer par la bonté de la personne qui dépose les documents dans ma boîte aux lettres. Bien que je ne sois pas connectée, je ne me sens pas seule. Avec Jésus, je me relie à tous et suis en union de prière avec vous. »

« On se sent soutenu. Merci ! »

« Ces brèves permettent de garder un lien entre nous. Merci ! »

« Un tout grand merci pour ce mail que j'attends toujours avec impatience, les beaux textes, les réflexions. »

« Merci pour votre accompagnement spirituel. »

« C'est toujours une grâce pour nous de recevoir les brèves. »

NOUVEL HORAIRE PROVISOIRE DES EUCHARISTIQUES

Les eucharisties dominicales

Les mesures sanitaires communiquées par les autorités civiles et religieuses nous obligent à revoir l'horaire habituel des eucharisties dominicales. Les grandes églises seront privilégiées pour respecter les règles de distanciation sociale. Provisoirement du moins, les eucharisties dominicales ne pourront plus être célébrées dans certains lieux (presbytère d'Ouffet, chapelles d'Ochain, de Pair et de Villers-aux-Tours, églises de Bois, de Hody, de Ramelot et de Villers-le-Temple, cafétaria de la clinique de Fraiture).

Sur Nandrin-Tinlot, la fréquentation habituelle des eucharisties de 10h30 nous conduit, provisoirement du moins, à choisir la grande église de Nandrin pour permettre à tous ceux qui le souhaitent d'y participer (plutôt que de garder l'horaire habituel et prendre le risque de devoir éventuellement refuser du monde à l'entrée). Les eucharisties de semaine, elles, se dérouleront selon l'horaire habituel. Merci pour votre compréhension.

L'équipe pastorale et les équipes relais réunies ce jeudi 4 juin

Week-end	Samedi à 18h		Dimanche à 9h	Dimanche à 10h30	
1 ^{er}	TINLOT	CLAVIER STATION	BORSU	ANTHISNES	NANDRIN
2 ^{ème}	VIEN	FRAITURE	OUFFET	OCQUIER	NANDRIN
3 ^{ème}	CLAVIER VILLAGE	SAINT-SEVERIN	LES AVINS	OUFFET	NANDRIN
4 ^{ème}	SENY		TAVIER	TERWAGNE	NANDRIN
5 ^{ème}	ELLEMELLE		-----	Eglise à définir	

Les eucharisties de semaine

Lundi

9h00 : OCQUIER (1^{er} lundi) ou CLAVIER-Village (2^{ème} lundi)
ou CLAVIER-Station (3^{ème} lundi)

10h30 : OUFFET (presbytère)

Mardi

8h30 : LIMONT (chaque mardi, sauf le 1^{er}) ou XHOS (1^{er} mardi)

9h00 : FRAITURE (1^{er}, 3^{ème} et 5^{ème} mardis)
ou TINLOT (2^{ème} et 4^{ème} mardis)

Mercredi

10h30 : OUFFET (presbytère)

18h00 : SCRY (grande salle du prieuré)

Jedi

8h30 : ANTHISNES (église)

9h00 : SAINT-SEVERIN (église)

Vendredi

10h30 : OUFFET (presbytère)

18h00 : RAMELOT (église)



Les temps de prière dans notre UP

Reprise progressive à partir du 8 juin.

Anthisnes : Adoration chaque 1^{er} jeudi du mois de 16h à 17h.

- Ouffet : Adoration chaque 2^{ème} mardi du mois de 19h30 à 20h30.

- St-Séverin : Prière les lundis, mardis, mercr. et vendr. de 9h à 9h45.

- Scry : Adoration les mercr. de 17h à 18h, prière les jeudis de 20h à 21h.

- Xhos : Adoration les jeudis de 14h30 à 15h30.

- Warzée (chez Bernadette Brisbois, rue de Bende 4) : Chapelet les lundis à 16h.

Concernant les eucharisties dans les maisons de repos et les célébrations à la clinique de Fraiture, des précisions seront communiquées ultérieurement en fonction de l'évolution de la situation.

HORAIRE DES EUCHARISTIES DU MOIS DE JUIN

Lundi 8 juin

09h00 Clavier-Village
10h30 Ouffet (église)

Mardi 9 juin

08h30 Limont
09h00 Tinlot

Mercredi 10 juin

18h00 Scry (grande salle)

Jeudi 11 juin

08h30 Anthisnes (église)
09h00 Saint-Séverin (église)

Vendredi 12 juin

10h30 Ouffet (presbytère)
18h00 Ramelot

Samedi 13 juin (St Sacr.)

18h00 Fraiture
18h00 Vien

Dimanche 14 juin (St Sacr.)

09h00 Ouffet (église)
10h30 Ocquier
10h30 Nandrin

lundi 15 juin

09h00 Clavier-Station
10h30 Ouffet (presbytère)

Mardi 16 juin

08h30 Limont
09h00 Fraiture

Mercredi 17 juin

10h30 Ouffet (presbytère)
18h00 Scry (grande salle)

Jeudi 18 juin

08h30 Anthisnes (église)
09h00 Saint-Séverin (église)

Vendredi 19 juin

10h30 Ouffet (presbytère)
18h00 Ramelot

Samedi 20 juin (12^{ème} T.O.)

18h00 Clavier-Village
18h00 Saint Séverin

Dimanche 21 juin (12^{ème} T.O.)

09h00 Les Avins
10h30 Ouffet (église)
10h30 Nandrin

Lundi 22 juin

10h30 Ouffet (presbytère)

Mardi 23 juin

08h30 Limont
09h00 Tinlot

Mercredi 24 juin

10h30 Ouffet (presbytère)
18h00 Scry (grande salle)

Jeudi 25 juin

08h30 Anthisnes (église)
09h00 Saint-Séverin (église)

Vendredi 26 juin

10h30 Ouffet (presbytère)
18h00 Ramelot

Samedi 27 juin (13^{ème} T.O.)

18h00 Seny

Dimanche 28 juin (13^{ème} T.O.)

09h00 Tavier
10h30 Nandrin
10h30 Terwagne

lundi 29 juin

10h30 Ouffet (presbytère)

Mardi 30 juin

08h30 Limont
09h00 Fraiture

CONSIGNES POUR PARTICIPER À L'EUCARISTIE

PRÉCAUTIONS SANITAIRES GENERALES

Je porte un masque (recommandé dès l'âge de 11 ans).
Je viens avec mon propre masque.
Je respecte la distance physique de 1,5 mètre.
Je me lave les mains à l'entrée de l'église.

ENTREE

Je ne serre la main à personne.
Je n'embrasse personne.
J'utilise le gel hydroalcoolique.
Je m'avance pour m'installer en respectant les sens de circulation.
Je m'assois à plus d'1m50 des autres paroissiens (sauf les couples et les familles)
Les jeunes enfants restent avec leurs parents toute la célébration.

COMMUNION

Je m'assois et j'attends les consignes données.
Je m'avance par l'allée indiquée.
Je reste à plus d'1m50 de la personne devant moi.
Je reçois la communion dans la main.
Je retourne à ma place par l'allée indiquée.

SORTIE

Les personnes au fond de l'église sortent en premier.
Même sur le parvis, je respecte les règles de précaution sanitaire.

***Ceux qui craignent les assemblées dominicales peuvent nous rejoindre en semaine.
Les mêmes consignes sanitaires s'appliquent. N'oubliez pas votre masque.***



Quelques églises réaménagées



OCQUIER



NANDRIN



CLAVIER-STATION



OUFFET



ANTHISNES



BORSU

Merci à tous ceux qui ont réalisé ces aménagements !

Nous célébrerons bientôt à nouveau ensemble dans nos églises



Le Conseil national de Sécurité a accordé aujourd'hui son feu vert aux cultes de notre pays, pour la reprise des célébrations liturgiques publiques à partir du lundi 8 juin. Nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué à permettre cette reprise après une longue attente. (...) L'une des mesures les plus importantes dans le cadre de cette première phase de déconfinement pour les cultes est la limitation à cent participants par célébration, ou deux-cents à partir du 1er juillet. (...)

Pendant de nombreuses semaines, nous n'avons pas pu célébrer ensemble dans nos églises, mais nos liens profonds ont cherché et trouvé beaucoup d'autres voies.

Les Evêques de Belgique, Bruxelles, mercredi 3 juin 2020

Fête du Saint Sacrement (13 et 14 juin)

Par l'Eucharistie, nous sommes incorporés au Christ pour ne faire plus qu'un avec lui, et par lui, avec la communauté des chrétiens. Nourris du Pain de Vie, nous pouvons marcher à sa suite aux chemins de l'Évangile. Le Ressuscité vient habiter nos cœurs et sa Présence nous transforme.

Père, la route de nos vies peut être chemin de joie ou de souffrance ;
c'est là que tu nous donnes rendez-vous. Ton Fils nous rassemble autour de sa table.

Nous célébrons son don total et dans le pain partagé, il s'offre en nourriture.

Habité par son amour, notre cœur s'ouvre aux autres ;
restauré par sa vitalité, notre corps puise en lui enthousiasme et courage.

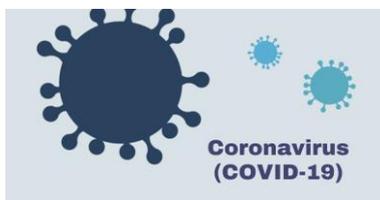
Tous et chacun, nous devenons membres de son corps.

Que ce repas de communion nous entraîne aux gestes qui rassemblent,
aux paroles qui réconcilient, aux actes qui relèvent. Amen



Du 14 mars au 7 juin, aucune eucharistie publique n'a été célébrée dans notre Unité pastorale.
Les **intentions de messes** qui étaient prévues seront reportées à des dates ultérieures.

Le **secrétariat** vous accueille au presbytère de SCRY (entrée par l'oratoire) les lundi, mardi et jeudi de 14h30 à 17h, les vendredi et samedi de 9h30 à 11h30 (085 51 12 93) cathocondroz@hotmail.com www.cathocondroz.be
Permanence téléphonique le lundi de 9h30 à 11h30 et le mercredi de 14h30 à 17h.
Reprise progressive des permanences du secrétariat à partir du 8 juin.



Pour une relecture de la crise du covid

Depuis la mi-mars, nous vivons une situation totalement inédite. La lutte contre la pandémie du covid-19 a conduit les gouvernements de nombreux pays – dont le nôtre – à prendre des mesures drastiques pour limiter la propagation mortelle du virus.

Nous savons déjà que cette crise a un impact profond sur notre société et sur nous-mêmes. Les mesures de confinement auxquelles nous avons été contraints ont été pour tous une épreuve, au sens d'une difficulté mais aussi au sens d'une vérification de ce à quoi nous tenons vraiment.

Même si une sortie du confinement s'esquisse, nous n'en avons certainement pas fini avec cette crise. À quoi ressemblera le « monde d'après » ? Si nul ne peut le dire, nous pouvons espérer qu'elle soit l'occasion d'une réflexion, d'une conversion, qu'elle soit l'occasion de nouveaux choix, tant à l'échelle de la société dans son ensemble qu'aux plans personnel, familial, professionnel, ecclésial...

Comme citoyens, et aussi comme chrétiens, nous avons à prendre nos responsabilités pour que « l'après » soit comme une nouvelle naissance. Le fait que la crise ait recouvert le temps du carême et le temps pascal nous invite à l'envisager comme un passage, une Pâque, vers une vie nouvelle.

Dans la Bible, le peuple de Dieu se tourne vers l'avenir en ayant pris le temps de relire son histoire, pour y reconnaître ce que Dieu lui dit à travers cette histoire. Même si nous ne sommes peut-être qu'au milieu du gué, nous pouvons déjà faire de même. Pendant ces semaines de confinement, qu'est-ce qui nous a marqués dans notre vie personnelle, dans la vie de notre entourage, de notre famille, dans la vie du monde, dans la vie de l'Eglise ? qu'avons-nous vécu ? qu'en retenons-nous ? dans quelle direction entendons-nous un appel à nous engager ?

Voici un outil de relecture à s'approprier pour qu'il rejoigne au mieux la réalité que nous vivons. Il pourra être utilisée seul(e), en famille ou en petits groupes. Lorsque les réunions seront à nouveau possible, les différentes questions proposées pourraient aussi nourrir un temps de partage et d'échange.

1) Qu'avons-nous vécu ?

- Ce qui a été difficile à vivre. Ce qui a manqué.
- Ce qui a été bien vécu. Ce qui a été stimulant. Ce qui a été redécouvert.

2) Qu'en retenons-nous ?

- Ce que cela révèle d'important, ce à quoi nous tenons.
Ce que nous voulons re-trouver, garder, ou vivre de façon renouvelée.
- Ce que cela révèle comme moins important, ce que nous relativisons.
Ce que l'on n'a pas envie de retrouver ou de garder.
- Un passage de la Parole de Dieu qui m'éclaire dans cette relecture.

3) Et maintenant ?

- Ce que l'on a envie de changer. Les interrogations qui nous habitent.
Qu'est-ce qui nous semble essentiel ? Que devons-nous 'abandonner' ? Que devons-nous inventer ?
- Quels moyens prendre dans les temps à venir.
Quelles décisions concrètes mettre en œuvre.
- Que voulons-nous en dire ? À qui ?



Inspiré d'une proposition du diocèse de Nantes



UNE PRIÈRE POUR LES PÈRES

Seigneur, en ce jour de fête et de joie,
nous voulons te rendre grâce, te dire merci pour nos pères,
ceux qui sont encore parmi nous et ceux qui t'ont rejoint.

Oui, Seigneur, merci pour nos papas
qui, au cœur de la famille, jouent un rôle important.

Par leur attention et leur dévouement quotidien, c'est ton amour qui se révèle à nous.

Par leur joie de vivre, c'est ta joie qui nous rejoint.

Par leurs mots d'encouragement, c'est ta voix que nous entendons.

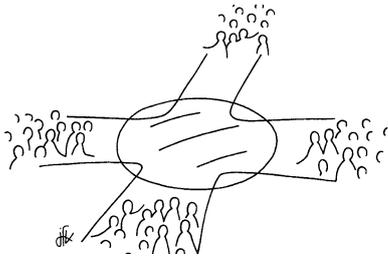
Merci Seigneur pour les pères, les grand-pères et les futures papas.

Montre-leur ta bonté en leur faisant vivre aujourd'hui la plus belle des journées.

Amen.



L'Eucharistie, mystère d'une triple communion



La situation actuelle que nous traversons avec son cortège de mesures sanitaires nous contraint à des réclusions, des cloisonnements et même des exclusions. Dans de telles conditions, est-il vraiment opportun de parler de l'Eucharistie comme mystère de communion ?

Nous vivons une situation de fortes restrictions dans toutes nos relations, qu'elles soient professionnelles, amicales, paroissiales ou familiales. Face à l'exigence de distanciation et aux mesures sanitaires qui nous empêchent d'offrir notre sourire à l'autre, il paraît évident que la question ne se pose pas.

Dans ce contexte, l'Eucharistie comme mystère de communion semble ne pas avoir de raison d'être. Les mesures sanitaires ne nous ont-elles pas interdit de célébrer l'Eucharistie et donc de communier Corps Unique du Christ dont chacun de nous devient membre, communiant avec les autres membres par cet acte libre de communier ? Comme l'on répondit autrefois à l'Apôtre des nations à l'aréopage d'Athènes, on aura tout lieu de nous répondre: « *Nous t'entendrons là-dessus une autre fois* » (Ac 17, 32).

Et pourtant, c'est précisément dans la situation actuelle qui est la nôtre que cette question devrait nous interpeller. En toute célébration eucharistique, l'assemblée est convoquée par la Trinité (le Père, le Fils, l'Esprit Saint.) Ainsi, le rassemblement en "Eglise" est l'oeuvre de la Trinité qui nous convoque et nous accueille. Quant à la proclamation de la Parole, elle est un don de Dieu le Père qui nous appelle par la bouche de son Fils à recevoir cette parole comme un don. L'Esprit Saint, comme le Paraclet, nous aide à comprendre et à assimiler la Parole. Sous son action, nous nous souvenons à nouveau de tout ce que le Christ nous a enseigné pour en vivre dans la vérité. Aussi dans l'épiclese, au sommet de toute la célébration, le prêtre demande au Père d'envoyer son Esprit Saint sur le pain et le vin pour que, par sa puissance, ils deviennent le Corps et le Sang de Jésus Christ. Ainsi, lorsque nous célébrons l'Eucharistie, c'est la « communion », le "pour" relationnel de la Trinité que nous célébrons.

Ainsi, l'Eucharistie procède du mystère de la communion trinitaire. Elle ne la réalise pas mais la manifeste. Si l'Eucharistie révèle la relation qu'entretiennent le Père, le Fils et l'Esprit Saint, elle réalise par contre une autre communion : celle entre la création et Dieu. En effet, « *l'Eucharistie unit le ciel et la terre* » dira le Pape François. Dans le pain eucharistique, c'est toute la création qui est tendue vers la divinisation, l'unification avec le Créateur lui-même, sous l'action de l'Esprit.



De la sorte, les fidèles qui mangent ce pain eucharistique sont remplis de l'Esprit Saint qui opère en eux une transformation profonde et les unit de la façon la plus intime au Christ. Ainsi, est réalisée dans et par l'Eucharistie leur union véritable, leur communion avec toute la Trinité. Cette même communion est réalisée, à un autre niveau, entre tous les fidèles qui mangent le pain eucharistique. Alors peut se réaliser la prière testamentaire de Jésus (Jn 17, 21-23), demandant au Père d'assurer l'unité parfaite, la communion des fidèles entre eux et celle des fidèles avec la Trinité, à l'image de la communion entre les Personnes de la Trinité.

Ainsi, l'Eucharistie est bien le lieu où la communion révélée et établie est concrétisée. Elle est le ciment et le ferment qui unissent et vivifient le corps ecclésial. Elle signifie et réalise la communion de vie en Dieu, la vie avec Dieu et l'unité, non seulement du peuple de Dieu, mais également et surtout du peuple de Dieu avec toute l'humanité et toute la création. C'est pourquoi, elle est bien le mystère d'une triple communion: communion au sein de la Trinité, communion avec Dieu et entre frères, communion des frères avec toute la création.



Présentée comme telle, la réalisation de cette communion, peut, à juste titre, paraître impossible dans notre situation actuelle de crise sanitaire. Et pourtant, la grâce de notre Dieu agit toujours bien au delà de toute crise. Cette communion véritable est réalisable, ou plutôt se réalise déjà, sous l'action de l'Esprit Saint dans et par chacune de nos « eucharisties d'intention », de nos profonds désirs de vivre l'Eucharistie, ou de recevoir le pain eucharistique pour en vivre.

Ainsi, avec un peu d'humour, je voudrais dire que si la croise a réuni à fermer nos églises, Dieu les a plutôt multipliées en en créant une dans chaque maison, dans chaque cœur et attend avec patience pour manifester sa gloire.

Ignace Ametonou, séminariste stagiaire

Article rédigé à partir de mon mémoire de théologie rendu ce mois de mai 2020

QU'EN EST-IL DES BAPTÊMES ?

Depuis la mi-mars, tous les baptêmes ont été reportés, les réunions préparatoires et rencontres avec les parents supprimées. A partir du 8 juin, les baptêmes seront à nouveau autorisés sous "certaines conditions" précisées dans un « protocole » édité ce 29 mai par les Évêques de Belgique en collaboration avec les virologues. Lors des baptêmes, il est demandé :

- minimum 10m² par fidèle
- distance minimale de 3m entre ministre du culte et fidèles
- maximum 100 personnes par église
- port du masque buccal avant et après l'entrée
- respect des précautions générales
- une seule personne touche un objet, suppression de tout ce que les parents, le parrain, la marraine et le ministre du culte touchent ensemble (faire une petite croix, bougie de baptême, vêtement blanc de baptême)
- renouvellement de l'eau baptismale à chaque fois
- onction avec un gant



Cependant, le baptême est un sacrement par lequel Dieu manifeste son Amour pour nous : les **paroles** et les **gestes** de tendresse de Jésus se concrétisent et sont visibles lors de la célébration ; le tactile a tout son sens :

- le prêtre **accueille** tout d'abord l'enfant en faisant le **signe de croix** sur son front suivi par les parents, parrain, marraine, famille et communauté
- l'évangéliste Saint Marc rapporte que Jésus embrassait les enfants et les bénissait en leur **imposant les mains** (Marc 10, 16) ; c'est ce que fait le prêtre à la suite du Christ
- autour du baptistère, un des parents tient l'enfant au-dessus de la cuve pendant que le prêtre **verse l'eau** sur sa tête
- le front de l'enfant est imprégné par le prêtre de l'huile du **Saint-Chrême**

Même si elles sont légitimes et nécessaires pour éviter une propagation du covid, les règles strictes et contraignantes demandées par le protocole limitent fortement les gestes symboliques posés au cours de la célébration et en appauvrissent le sens. Comment donc célébrer cette grande fête du Baptême en respectant toutes ces règles de sécurité alors qu'à travers chaque geste, chaque parole est signifié un mystère inouï, celui de l'Amour de Dieu ?

C'est pourquoi, après réflexion et avec regrets, l'équipe baptême conseille aux familles de reporter le baptême de leur enfant à une date où ce sacrement pourra être célébré dans de meilleures conditions. Espérons que la situation sanitaire de notre pays s'améliore au plus vite et que le protocole à suivre soit assoupli !

Pour l'équipe « baptême », Anne-Marie Beaujean

Un peu d'humour



Le Petit Prince et la distanciation sociale

« Que faut-il faire ? » dit le Petit Prince.
« Il faut être très patient » répondit le renard. « Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe ... Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près. »
Antoine de Saint-Exupéry

Le Covid-19 met vraiment à l'épreuve notre foi en Dieu. Pourquoi se tait-il ?



Créateur du ciel et de la terre, de l' "univers visible et invisible", Dieu n'aurait-il pas pu, puisqu'il est le Maître de la création, empêcher l'apparition du coronavirus ou, tout au moins, limiter sa pandémie ?

Que de prières les chrétiens n'ont-ils pas adressées au Créateur ! Le pape François a effectué un pèlerinage dans les rues de Rome, il a imploré le Christ devant une croix miraculeuse, ainsi que la Vierge Marie.

Attitude typiquement évangélique, quand on se souvient que Jésus a lui-même déclaré : ... *"Si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux"* (Mt 18,19), et, pour ne citer qu'un second exemple parmi tant d'autres : *"Dieu ne ferait-il pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ?"* (Lc 19, 7).

L'Ancien Testament est convaincu que Dieu est capable de maîtriser les dangers qui pourraient nuire aux êtres humains. Il a assigné à la mer ses limites (Job 38,11) et est capable de maîtriser ses flots (Ps 89,10). N'a-t-il pas protégé Israël de la terrible dixième plaie qui frappa les Egyptiens, oppresseurs de son peuple (Ex 12, 23-27), et ouvert un passage dans la mer Rouge pour le libérer définitivement (Ex 14, 15-31 ; 15) ? En Isaïe 50, 2, le Seigneur déclare lui-même: *"Serait-ce que ma main est trop courte, que je n'ai pas la force de délivrer ?"* Jésus lui-même a exercé sa puissance contre la tempête et sauvé ses disciples de la perdition (Mc 4,35-41). Pourquoi, dès lors, n'ordonne-t-il pas aussi au coronavirus : *"Silence ! Tais-toi"* (Mc 4, 39) ?

Nos réponses

Le Covid-19 met vraiment à l'épreuve notre foi en Dieu. Pourquoi se tait-il ? Pourquoi ne renouvelle-t-il pas aujourd'hui les merveilles d'autrefois ?

Une réponse telle que celle-ci, entendue sur *YouTube* de la bouche d'un prêtre français, est totalement inacceptable : *"C'est pour nous punir de ne plus assez penser à Lui que Dieu a permis au coronavirus de frapper"*. Il est sans doute vrai que la culture contemporaine soit une culture de "l'oubli de Dieu". Encore faudrait-il le vérifier. Mais, outre le fait que ce raisonnement n'a absolument rien de chrétien, il risque bien de produire l'effet contraire à celui souhaité et conduire à l'athéisme pur et simple. En effet, si Dieu est si peu "aimable", mieux vaudrait-il s'en débarrasser définitivement.

Un autre type de réponse consiste à dire que Dieu nous envoie une épreuve pour "vérifier" notre taux de foi, voire pour la relancer. Mais Dieu ne sait-il pas par lui-même où en est notre adhésion à Lui ? D'autre part, il est vrai que la souffrance peut parfois devenir "purificatrice", susciter un sursaut au plan de la foi. Des exemples d'hier et d'aujourd'hui ne manquent pas qui vont dans ce sens. Mais le problème qui subsiste consiste à savoir s'il est vrai que c'est Dieu qui envoie telle ou telle épreuve. La réponse chrétienne est catégorique : non. Dieu n'est pas un être sadique.

Pourquoi le Maître de l'univers ne se manifeste-t-il pas dans la pandémie du coronavirus ? Si on prétend qu'il est un Dieu d'amour, comment se fait-il qu'il ne le montre pas ? Car, si l'on en croit les faits particuliers rapportés de-ci, de-là, comme à Lourdes, par exemple, la main divine n'a pas l'air d'être devenue tout à fait inerte. Alors ?

On aurait tort de suspecter les faits miraculeux qui jalonnent l'histoire judéo-chrétienne et, surtout, de reprocher à Dieu d'intervenir avec parcimonie. Le prophète Isaïe nous met en garde : *Vos pensées ne sont pas mes pensées, ... autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sont élevées mes voies au-dessus de vos voies* (Is 55, 9).

Le Dieu incarné est Celui qui travaille dans nos cœurs et nos intelligences

D'autre part, la réponse divine doit-elle nécessairement "tomber d'en-haut" ? Doit-elle absolument revêtir une forme extra-ordinaire ("miraculeuse") à nos yeux humains ?

Nous ne devons pas perdre de vue que le Christianisme est une religion de l'Incarnation. Depuis la venue de son Fils, Dieu a une fois pour toutes pris la chair de notre chair. Lors de son Ascension, Jésus ne nous a pas dit "au revoir ; je reviendrai à la fin du monde et réglerai tous vos problèmes à ce moment-là". Au contraire, il fit cette promesse : *"Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* (Mt 28,20) et : *c'est votre avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous*" (Jn 16,7).

La puissance du Ressuscité et de l'Esprit saint va-t-elle s'exercer à la manière de l'avatar hindou qui, descendu du ciel pour remettre de l'ordre sur terre, y retourne une fois sa mission terminée ?

Le Dieu incarné est Celui qui travaille dans nos cœurs et nos intelligences. Il rend possible nos efforts, les soutient et leur permet de se déployer au-delà de ce que nous pourrions imaginer. Son action nous travaille de l'intérieur.



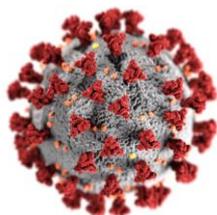
Je serai avec ta bouche, promettait déjà le Seigneur à Moïse avant de l'envoyer chez le pharaon (Ex 4, 12). Il n'y a donc pas Dieu d'un côté et l'homme de l'autre. Dans l'énergie des médecins, à travers l'inlassable dévouement du personnel soignant, la patience et la persévérance de nous tous, l'endurance de nos prières aussi, Dieu accomplit fidèlement l'œuvre qu'il a toujours réalisée depuis la création. Nous devons comprendre et accepter que le "merveilleux", le "miracle" (miraculum : "chose, événement étonnant"), a opéré un déplacement dans notre culture.

Il ne se situe plus du côté du bouleversement des lois naturelles, mais dans l'admirable effort (dont l'ampleur nous étonne parfois) du cœur humain. Religion de l'Alliance et de l'Incarnation, le Christianisme nous invite à lire les "signes" de Dieu dans la vie elle-même, non en dehors. *"En vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais : il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père"* (Jn 14,12).

C'est bien ce qui s'est réalisé. Le dévouement inlassable des médecins, celui du personnel soignant et de tant de personnes sensibles à la détresse provoquée par le coronavirus, a accompli une œuvre qui a largement dépassé les "œuvres" accomplies par le Christ terrestre. Aussi étonnant que cela puisse paraître, nous aurons vécu, éloignés par les circonstances des célébrations traditionnelles du Triduum et de Pâques, une conformité plus réelle que d'habitude avec le sens qu'elles contiennent.

Durant toutes ces semaines de confinement, le lavement des pieds (Jeudi saint), la passion du Christ et sa mise au tombeau (vendredi), le grand silence du samedi et le triomphe pascal (dimanche de Pâques) n'auront sans doute jamais autant été vécus depuis la seconde guerre. Et ce, en dehors de nos églises ! *La mort et la vie s'affrontèrent en un duel prodigieux, le maître de la vie mourut ; vivant, il règne.* (Séquence de l'Eucharistie du jour de Pâques)

Jean-Philippe Kaefer, opinion publiée dans « La Libre Belgique », 28 mai 2020



Pandémie du Covid : pourquoi Dieu permet-il cela ?

La pandémie du Covid-19 affecte la terre entière... En tant que croyant, nous nous posons peut-être la question du pourquoi... Pourquoi Dieu permet-il cela ? Dieu est-il responsable de ce mal ? Pour la foi chrétienne, Dieu est absolument innocent du mal qui frappe l'humanité. Ce que le chrétien croit, c'est que Dieu est le premier à souffrir du mal qui frappe l'homme. Dieu n'est pas un spectateur de la souffrance du monde.

Mais, il est vrai que le mal nous fait mal. Il frappe notre intelligence qui essaie de comprendre : nous ne comprenons pas. Il interroge notre foi et nous en arrivons à douter de Dieu. J'aime bien dire à ces moments-là que le doute fait partie de la foi : je crois, donc je doute.

Il est vrai que la question du mal est un mystère et devant celui-ci, il faut savoir de temps en temps rester dans le silence. Personnellement, j'aime me rappeler cette parole de Paul Claudel qui dit : « *Le Christ n'est pas venu supprimer la souffrance ou le mal. Il n'est pas non plus venu l'expliquer, mais il vient l'habiter de sa présence* ».

Mais aussi cette question de la souffrance redonne à l'homme toute sa place dans la Création. Dieu a créé l'homme libre par amour, il n'y a pas d'amour sans liberté. La manière d'appréhender le mal est donc à penser dans un rapport avec la liberté donnée à l'homme. Le chrétien ne vit pas dans un état de résignation et de désespoir, mais de combat et d'espérance.

Si le chrétien souffre du mal qu'il voit autour de lui, il est appelé à combattre ce mal en apportant plus de justice, en se mettant au service des plus fragilisés. Le chrétien est un disciple de Jésus. Tout ce qu'il fait pour rendre cette terre plus fraternelle, il le fait au nom de Jésus-Christ. Dans le visage de Jésus, nous voyons Dieu. Désormais, nous chrétiens, nous n'avons plus à imaginer Dieu : il est Jésus-Christ. En s'incarnant dans la personne de Jésus, Dieu vient partager nos souffrances et nos questions. Dieu le Père nous montre son amour pour nous.

Pour avancer sur la question de la présence de Dieu au cœur des épreuves, il faut sans cesse découvrir la vie de Jésus : ce qu'il a fait tout au long de sa vie, la manière dont il a été attentif aux plus petits et aux personnes fragiles... la manière dont il s'est donné par amour pour le monde en mourant sur une croix. Le livre des évangiles est là pour nous y aider.

Grâce à Jésus, le mal n'aura jamais le dernier mot. Dieu ne nous laisse jamais seul. La foi apporte au chrétien une espérance qui vient au cœur même des combats qu'il mène contre le mal et la souffrance. Il n'y a jamais de dimanche de Pâques sans vendredi saint. C'est le même homme qui connaît la mort sur la croix et la gloire de la Résurrection. La résurrection nous invite à prendre le parti pris de l'Espérance. Dans la victoire de Jésus sur la mort, le chrétien entrevoit que quelque chose est toujours en train de naître. Il se souvient qu'au matin de Pâques une tombe est trouvée vide.

Ce vide n'est pas une ouverture sur le néant, mais il devient une absence féconde. Dieu compte sur moi pour le rendre présent au nom de Jésus. Aux chrétiens donc de continuer le combat de l'Évangile à la suite de Jésus. La vie de Jésus engage le chrétien, nourrit son espérance et donne sens à sa vie, une vie qui restera toujours menacée par l'absurdité du mal.

Père Bertrand LENER, diocèse de Lille